

L'université publique conserve sa position de leader en matière de production scientifique, selon l'Observatoire IUNE 2026

95 % de la production scientifique universitaire est réalisée dans les universités publiques, selon le nouveau rapport annuel de l'Observatoire IUNE, qui dresse un état des lieux de l'activité de recherche du système universitaire espagnol entre 2015 et 2024 et est élaboré par l'Institut interuniversitaire de recherche avancée sur l'évaluation de la science et de l'université (INAECU), un centre mixte de l'Université Carlos III de Madrid (UC3M) et de l'Université autonome de Madrid (UAM).

La production scientifique entre 2015 et 2024 montre que le système universitaire espagnol (SUE) a atteint un total de 668 593 publications, dont 95 % ont été rédigées par des chercheurs des universités publiques. La production a connu une croissance soutenue jusqu'en 2021, année record avec 74 846 publications, avant de reculer légèrement, probablement en raison de l'impact de la COVID-19, au cours des deux dernières années (2023 et 2024). Quant aux universités privées, leur volume de publications est nettement inférieur, oscillant entre 6,4 % en 2015 et 10,4 % en 2024.

« La productivité du corps enseignant s'améliore de manière soutenue, atteignant 1,4 publication par enseignant dans les universités publiques (0,49 dans les universités privées) et se stabilisant à 1,33 en 2024 (0,28 dans les universités privées), de sorte que presque toutes les universités publiques dépassent le seuil d'un article par enseignant », indique l'un des coordinateurs du rapport, Antonio Eleazar Serrano López, chercheur à l'INAECU et professeur au département de bibliothéconomie et de documentation de l'UC3M.

Cette différence se reflète également dans la reconnaissance de l'activité de recherche évaluée au moyen des « sexenios » (périodes de recherche reconnues). 91,82 % du total des sexennats (102 289) ont été obtenus par des enseignants d'universités publiques, un groupe qui est passé de 6 065 sexennats en 2015 à 15 031 en 2024, enregistrant une croissance annuelle moyenne de 13,81 %. En termes relatifs, dans les universités publiques, on obtient un sexennat pour 4 enseignants, tandis que dans les universités privées, la proportion est d'un sexennat pour 17 enseignants.

« Le système public déploie des efforts considérables pour maintenir des niveaux élevés de productivité et continuer à contribuer à la connaissance scientifique de haut niveau, même avec des ressources humaines plus limitées », souligne Antonio Eleazar.

Le corps professoral permanent des universités espagnoles a augmenté de 26,7 % au cours de la dernière décennie, bien que cette croissance soit principalement due à l'expansion du corps professoral des établissements privés, qui ont affiché une hausse de 203,6 %, contrairement aux établissements publics, dont les effectifs ont diminué de 3,99 %.

Répartition régionale, domaines thématiques et collaboration internationale

Par communauté autonome, la production scientifique du pays se concentre principalement en Catalogne (23,8 %), à Madrid (18 %), en Andalousie (14,9 %) et dans la Communauté valencienne (11,2 %). Toutefois, en termes relatifs, la Navarre (68 %) et La Rioja (40,5 %) se distinguent par le poids important de leur système universitaire privé.

Lorsque l'on ventile la production du SUE par domaines thématiques, les données révèlent une forte concentration de publications dans les sciences expérimentales, la médecine et la pharmacologie, ainsi que dans l'ingénierie et l'informatique. À l'opposé, les arts et les sciences humaines, les sciences sociales et la biologie représentent une part relativement moindre du total des publications indexées sur la plateforme Web of Science (WoS).

Par ailleurs, le rapport souligne le rayonnement international de la recherche espagnole : la collaboration avec des institutions étrangères a considérablement augmenté au cours de la décennie analysée, passant de 48,2 % au début de la période à 55,3 % en 2024.

L'impact de la recherche du SUE est manifeste, avec plus de 15 397 millions de citations de ses publications sur la période 2015-2024, ce qui représente une moyenne de 23 citations par document. La visibilité scientifique s'est également accrue grâce aux publications dans des revues du TOP 3, où se distinguent des domaines tels que la médecine et l'ingénierie. Ces deux disciplines, ainsi que la biologie, dominent également les publications classées dans le premier quartile (Q1).

La science ouverte s'impose dans les universités

La production scientifique en libre accès au sein du système universitaire a connu une forte croissance entre 2015 et 2021, passant de 24 023 à 54 491 publications. Cette progression a été stimulée par les politiques en faveur de la science ouverte, avec des taux de croissance annuels atteignant jusqu'à 22 % en 2020. « En 2024, près de sept articles sur dix (69,31 %) ont été publiés en libre accès, permettant ainsi à la société de bénéficier directement des résultats de la recherche », soulignent les auteurs du rapport.

La publication de cette série d'indicateurs de l'Observatoire IUNE implique une grande complexité technique dans le traitement de l'information. « Le plus compliqué dans l'élaboration de ce rapport est la collecte des données et leur normalisation, ce à quoi nous consacrons beaucoup de temps et d'efforts pour garantir la fiabilité et la crédibilité des données que nous fournissons », explique Antonio Eleazar.

L'Observatoire IUNE bénéficie du soutien du ministère des Sciences, de l'Innovation et des Universités, ainsi que d'un grand nombre d'institutions telles que l'Agence nationale d'évaluation de la qualité et d'accréditation (ANECA), la Conférence des recteurs des universités espagnoles (CRUE), le Centre pour le développement technologique industriel (CDTI), l'Agence pour la qualité du système universitaire de Catalogne (AQU Catalunya) et l'Agence pour la qualité du système universitaire basque (Unibasq).

Pour plus d'informations : Observatoire IUNE 2026. Rapport annuel. Période 2015-2024. Activité de recherche des universités espagnoles (XII) <https://hdl.handle.net/10016/50414>

